



Association des Pêcheurs – Plaisanciers de Crozon - Morgat
Septembre 2021

Gazette Info Pêche N°21 NEVEZIOU HAG AR PESKEREZH

La bonite du nord et la bonite à dos rayé sont entrées en baie

Il existe, de par le monde, 13 espèces de thon et 8 de bonites (cousines proches du thon). Très grands migrateurs les thons parcourent des milliers de kilomètres pour se nourrir ou se reproduire.

Deux espèces de thon, passent par la mer d'Iroise : le thon rouge et le thon germon (aussi appelé bonite du nord ou thon blanc).

Pour de nombreux pêcheurs, la différence entre **la bonite du Nord** (*Bonito del norto*) et le thon n'est pas toujours claire.

C'est un thon dont la caractéristique la plus évidente, est l'énorme nageoire pectorale.

La bonite du nord peut atteindre un poids de 30 kg pour une taille de 1,40 mètre à l'âge adulte, contrairement au thon rouge dont le poids avoisine les 200 kg pour une taille de plus de 2m.

Le thon germon (*Thunnus alalunga*) est considéré comme la plus noble des espèces de thon. Il est aussi appelé thon blanc du fait de sa couleur rose très claire.

Le thon pâle est l'espèce la plus souvent confondue avec la bonite ; il est beaucoup plus gros que cette dernière.



En outre, une espèce de bonite qui fréquente également la baie de Douarnenez est **la bonite à dos rayé** - à ne pas confondre avec la bonite à ventre rayé (*Katsuwonus pelamis*), bonite tropicale appelée thon listao).

La bonite à dos rayé est appelée Pélamide. La forme de sa tête est allongée avec une bouche large et ouverte.



La bonite est un prédateur diurne très actif, présente, en été, dans la zone littorale.

Les bonites à dos rayé sont des pélagiques du large. Elles évoluent en bancs plus ou moins denses, sur des secteurs qui peuvent être très profonds, mais en se tenant toujours dans les couches d'eaux supérieures, de 0 à 50 mètres. Elles se nourrissent principalement de sardines, de mullets, d'anchois et d'autres petits poissons chassés en surface. La reproduction a lieu en juin.

Sa chair rosée et délicate se prête à moult préparations : tartare, tahitienne, darne ou brochette au barbecue ou à la plancha.



Homme à la mer

Imaginer un équipier chuter à la mer, dans une situation défavorable, fait naître un frisson désagréable sur l'échine de tout chef de bord. Le sinistre et dicton maritime "Un marin à la mer est un homme mort" demeure toujours d'actualité. Une chute peut survenir par tout type de temps, de jour comme de nuit même au port.



Lorsque l'on passe son permis bateau, la manœuvre de récupération de " l'homme à la mer " fait figure de grand classique.

Tous les équipages devraient être formés à la séquence d'actions à mener, suivant la chute à la mer d'un équipier.

Plusieurs techniques existent dans les manuels, choisissez celle qui vous convient à vous et votre bateau.

accédez à la fonction MOB/homme à la mer sur votre gps



Se prémunir des conséquences d'une chute à la mer, c'est toujours garder à l'esprit que pour être secouru, il faut être vu.

Pour éviter de se trouver dans des situations difficiles, les sauveteurs en mer préconisent donc d'anticiper et de suivre les conseils suivants :

- Choisir des combinaisons et des aides à la flottabilité de couleurs vives ;
- Embarquer des moyens de repérage lumineux et vérifier leur état ;
- Porter en permanence votre gilet peut éviter de vous trouver dans des situations délicates voire dramatique.
- Pensez à toujours regarder où se trouve une échelle (de quai ou du bateau)



Bouée Silzig est à mi-chemin



entre une bouée fer à cheval et un harnais de récupération

L'appel VHF des secours est indispensable dans la chronologie des événements. L'évidence est d'avoir un gilet avec sifflet, harnais et longe pour chaque personne (encore mieux flash light et sachet de fluorescéine).



La priorité absolue dès qu'il y a un homme à la mer est de ne pas le perdre de vue. Il faut confier cette mission à un équipier qui ne fera que cela.

La bouée « fer à cheval » et le feu à retournement qui font partie de la liste du matériel obligatoire, sont prévus pour ce sauvetage. La bouée permettra à l'homme à la mer de nager jusqu'au secours et de se faire récupérer. Prévoir un bout derrière le bateau pour récupérer la victime au 1er coup, en se méfiant de l'hélice.



Il reste à remonter à bord, une personne, peut-être épuisée et alourdie de ses vêtements mouillés.

Sachez que, sur les petits bateaux, comme les semi-rigides, même avec une victime consciente, il sera très difficile de la hisser à bord car ses vêtements mouillés l'attirent vers le bas.



Relever une personne avec la bouée fer à cheval est pratiquement impossible.

Alain, adhérent de l'APPCM, préconise l'utilisation de 3 pare-battage montés en série qui permettra à la victime de se hisser vers l'échelle ou la jupe. Ce montage doit être préparé à l'avance.

Idéalement, faire cet exercice de remontée à bord, avec votre équipage habituel, vous permettra d'avoir déjà « vécu » la situation. Le début de saison est une excellente occasion pour établir un bilan et se poser quelques questions de bon sens (marin), parce que la sécurité est avant tout active.

